

Vous venez de découvrir les différentes maladies parasitaires que vous pouvez rencontrer sur vos plantes : champignons, virus, bactéries et phytoplasmes. Certaines de ces maladies sont très spécifiques et n'attaquent que des plantes bien précises comme la rouille blanche du chrysanthème, alors que d'autres sont généralistes et auront une large gamme de plantes hôtes, c'est le cas du virus de la mosaïque du concombre.

Le contrôle de ces maladies peut parfois être difficile. Il est donc nécessaire de connaître la relation entre les plantes et les différents agents pathogènes pour pouvoir les gérer, voire limiter leur apparition.

Des désordres non parasitaires peuvent également être associés à des attaques de maladies parasitaires.

L'environnement de la plante a en effet un fort impact sur sa vie et son développement : des carences peuvent entraîner des jaunissements sur les feuilles s'apparentant à des attaques de virus ; une plante qui subit une gelée tardive peut présenter des feuilles qui noircissent comme lors d'attaque de bactéries.

A cet environnement s'ajoutent les actions que peut entreprendre le jardinier : taille trop brutale des branches entraînant un affaiblissement physiologique des plantes, ou les phytotoxicités que ce soit par une mauvaise utilisation directe de produits phytosanitaires, des dérives de gouttelettes d'une pulvérisation à proximité de la plante, ou encore l'utilisation d'un paillage ayant reçu un traitement herbicide qui sera libéré dans le sol puis absorbé par les racines.

Certains organismes nuisibles des végétaux, que ce soient des ravageurs ou des maladies sont réglementés. C'est-à-dire que leur présence sur le territoire français doit être déclarée. Ils peuvent effectivement avoir un fort impact économique, patrimonial, social, touristique et environnemental.